

CERCLE D'ETUDES CINEMATOGRAPHIQUES

Saison 2022-2023 – Décalages

HASTA LA VISTA de Geoffrey Enthoven Belgique, 2011

Générique

Scénario : Pierre De Clercq, Asta Philpot, Mariano Vanhoof. Distribution : Robrecht Vanden Thoren (Philip), Gilles De Schrijver (Lars), Tom Audenaert (Jozef), Isabelle de Hertogh (Claude). Musique : Stijn Meuris, Paprermouth. Genre : Road movie. Durée : 1h. 48'.

Réalisateur

Geoffrey Enthoven naît le 6 mai 1974 à Wilrijk en Belgique. Après des études à l'Académie royale des beaux-arts de Gand, il décroche un Master en Arts Audiovisuels. L'année 1999 est prolifique : outre l'obtention de son diplôme, son court métrage intitulé *The Undertaker* est récompensé dans beaucoup de pays. C'est aussi durant cette même période qu'il crée la compagnie de production *Fobic Films* avec Mariano Vanhoof. En 2002, le réalisateur belge sort son premier long métrage avec *Les Enfants de l'amour* qui sera accueilli avec enthousiasme. En 2006, le cinéaste sort *Vidange perdue* qui remporte le prix André-Cavens et le Grand Prix du Festival de Manheim-Heidelberg. En 2011, Enthoven reçoit le prix du public aux European Film Awards avec un *road movie* original *Hasta la vista*.

Synopsis

Philip, Josef et Lars, trois jeunes handicapés âgés d'une vingtaine d'années, entament un voyage en Espagne laissant croire à leurs parents qu'il s'agit d'une excursion sur la route des vins hispaniques. En réalité, ce déplacement vise à combler un vide existentiel et un manque affectif : il s'agit de s'épanouir dans une première expérience sexuelle mais, plus largement, de découvrir une vie nouvelle à l'allure vive et sereine.

Propos de Geoffrey Enthoven

« Le film s'inspire du documentaire de la BBC, *For one night only*, qui porte sur un homme qui a posté un message sur Internet disant qu'il était handicapé et qu'il allait dans un bordel spécialisé et qui demandait qui souhaiterait l'accompagner. Il a eu de nombreuses réactions d'indignations. Et deux personnes qui ont réagi positivement, un aveugle, à peu près comme Joseph, et un jeune-homme dans un fauteuil roulant après avoir perdu l'usage de ses jambes à l'âge de 16 ans dans un accident. La prostitution étant illégale en Angleterre, ils se rendent en bus en Espagne et leurs parents les accompagnent. Je me suis beaucoup inspiré du documentaire pour le film. Par exemple, j'ai remarqué que les personnes handicapées, quand elles se retrouvaient ensemble, se moquaient volontiers de leurs handicaps. Ils font de nombreuses blagues. Et j'ai gardé cela. Mais bien sûr, je ne voulais pas refaire un documentaire. J'ai voulu faire un film d'aventure et d'amitié. Quand j'ai rencontré Asta Philpot, le témoin principal j'ai été complètement happé par sa joie de vivre et ça m'a inspiré. Il m'a semblé évident que le téléspectateur devait aimer être avec les personnages principaux dans l'aventure. Et en enlevant la présence des parents, en montrant comment ils veulent aller en Espagne avec leurs propres ressorts, on a encore ajouté du suspense. Dès lors on oublie assez vite leur handicap pour se concentrer sur l'aventure qu'on est triste de voir se finir. Le scénario s'est fait en deux temps : d'abord, le producteur, Mariano Vanhoof, a écrit un premier jet, grâce auquel il a obtenu des fonds, et c'est seulement après que nous avons engagé un scénariste pour écrire le projet final ».

Geoffrey Enthoven, « Interview Geoffrey Enthoven » in : *Toute la Culture*, Paris
1^{er} mars 2012, propos recueillis par Yaël Hirsch.

Propos du réalisateur Claude Lelouch

« En attendant de faire une *master class*, je rentre dans une salle de cinéma au hasard. Une projection débute, je ne sais absolument pas ce que je vais voir. Jusque-là, rien d'extraordinaire. Car quand je prends place dans mon fauteuil, je suis très loin d'imaginer qu'il va se mettre à rouler et que je vais être projeté dans le monde de ceux que je regarde rarement au fond des yeux. Et c'est le contraire qui se produit, c'est un homme aveugle que je vois me fixer à travers l'écran de mes préjugés. Prendre un tel pied en découvrant un film auquel je ne m'attendais pas, mais alors pas du tout, m'était rarement arrivé.

Hasta la vista est un film gonflé. Au fur et à mesure que je le découvre, une seule question me taraude : comment un sujet aussi casse-gueule que le handicap peut-il être si justement abordé ? J'ai un coup de cœur. Un coup de foudre, même. Ce petit film ne ressemble à aucun autre. Il possède les vertus qui font de lui un grand film. Ses personnages nous font passer du rire aux larmes et transforment le spectateur que je suis en type bipolaire, mais pas dupe. Le temps d'un *road movie* initiatique à bien des titres, je finis par fredonner la chanson du film "Et si tu n'existais pas" avec les personnages. Et quand je me relève de mon fauteuil, je me dis qu'ils existent, heureusement. Et que j'ai une furieuse envie de crier sur tous les toits : *Hasta la vista !* »

Claude Lelouch, « *Hasta la vista* : le coup de cœur de Claude Lelouch » in : *L'Express*
Paris, 7 mars 2012, propos recueillis par Sophie Benamon.

Réception critique

« Les trois comédiens, remarquables, ne souffrent d'aucun handicap, mais ils habitent si parfaitement leur personnage, que l'on croit qu'ils sont vraiment handicapés. Le chauffeur du trio en vadrouille est une femme très enveloppée et toute cabossée par la vie, dont l'attention muette aux autres est bouleversante. Ces quatre éclopés de la vie sont loin d'être aux normes habituelles des héros, mais ils nous imposent leur beauté intérieure et leur humanité, toute pareille à la nôtre, faite d'ombres et de lumière. Souhaitons que l'immense succès des *Intouchables* ne fasse pas de l'ombre à ce petit bijou cinématographique. Les deux films ne se ressemblent d'ailleurs pas, même s'ils parlent tous deux d'handicapés ».

Ciné-Feuilles, n°662.

Deux questions pour aller plus loin

A quoi pouvez-vous reconnaître que le film s'inscrit dans le genre du *road movie* ? Pourquoi ne pourrait-on pas l'identifier comme un genre comique, voire tragique ?

S'il ne devait y avoir qu'un seul thème authentique à retenir de ce film, lequel choisiriez-vous entre le handicap, l'amour, le voyage ou l'amitié ?

Fiche préparée par Nick Dauw

Vous souhaitez réagir au film ? Faites-le par courriel en vous rendant à l'adresse suivante :

<http://www.cine-feuilles.ch/cercle-d-etudes.html>

puis cliquez sur le lien "nous contacter"